



Le Caria des Adultes
Alphabétisation et FLE
Mai 2014.

**CD AUDIO d'apprentissage du français,
avec livret.**

CD4: TEMOIGNAGES.

*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Réalisation technique: Bruxelles-nous-appartient ASBL (BNA-BBOT)*

CD4 Table des matières

Piste 1 : Introduction

Arrivée à Bruxelles

- Piste 2 : Arrivée à Bruxelles (BNA)
- Piste 3 : Arrivée en bus
- Piste 4 : Mon mari d'abord
- Piste 5 : Séparée de ma famille

Commerce équitable

- Piste 6

Education :

- Piste 7 : Les parents et les enfants, qui décide ?
- Piste 8 : Les mamans et l'éducation
- Piste 9 : Mon bébé pleure

Magasins :

- Piste 10 : Je fais de gros yeux
- Piste 11 : Aller au magasin avec les enfants
- Piste 12 : Je mets des limites
- Piste 13 : Téléboutique
- Piste 14 : Faut-il dire non aux enfants ?
- Piste 15 : Gaspiller ? Economiser ?
- Piste 16 : Tout donner ? Toujours donner ?

Pourquoi viens-tu au Caria ?

- Piste 17 : Me faire des amies
- Piste 18 : Trouver un travail
- Piste 19 : Trouver un travail comme bijoutier

Qui décide ?

- Piste 20 : Homme ou femme ?
- Piste 21 : À la maison

Seule à la maison

- Piste 22

Travail

- Piste 23 : Travailler (BNA)
- Piste 24 : Sans papiers
- Piste 25 : Article 60

Vivre ensemble :

- Piste 26 : Bistrot (BNA)
- Piste 27 : Mixité à l'école ? Au cours avec des adultes ?
- Piste 28 : Noirs et Blancs
- Piste 29 : Personnes aimables, personnes désagréables

Voici pour finir : parole au FLE2 Piste 30

EVALUATIONS Piste 31

Le Caria des Adultes
135 rue Haute 1000 Bruxelles.
caria135@skynet.be
Zone Centre de Lire-et-Ecrire.

CD4 - 2014 : apprentissage du français ORAL et ECRIT.
Thème : témoignages
Matériel : CD et livret.

Suggestions pédagogiques :

Le 4^e CD du Caria a été conçu et réalisé par les apprenants eux-mêmes.

Les utilisateurs sont invités à **écouter** un témoignage, et ensuite à donner leur propre avis. *Ceci est la spécificité de ce CD* : la parole écoutée invite les personnes en apprentissage à **parler** elles-mêmes ... mais aussi à s'écouter l'une l'autre, à partager dans le respect de chacun et chacune, en réalisant que tout le monde ne doit pas avoir le même avis... !

Ce CD permet de s'adapter à différents accents puisque les personnes viennent d'origines diverses...

- Pour s'amuser, on peut tâcher de deviner de quelle origine elles sont, d'après leur accent ***.
- Parfois, une mauvaise prononciation empêche une bonne compréhension, comme c'est le cas avec ce 4^e CD du Caria. C'est l'occasion de prendre du temps - collectivement ET individuellement - pour faire prononcer correctement une remarque spontanée faite par une personne du groupe... ou quelques phrases de l'une ou l'autre piste du CD.

On peut écouter une piste de Bruxelles-nous-appartient (respectivement 2, 23 et 26) qui a été réalisée en direct, et la comparer à une des autres pistes, qui ont été réalisées « en lecture ».

Les pistes 30 et 31 sont différentes des autres réalisées par le Caria : nos apprenants s'y sont exprimés en direct... A comparer !

Pour permettre une meilleure compréhension, ces 2 pistes audio ont été un peu modifiées dans le livret.

La lecture peut également être travaillée avec profit avec le CD. Après avoir lu un témoignage au cours, on peut tâcher de le relire en écoutant l'enregistrement en même temps : ceci entraîne à une lecture plus rapide.

Et puis, travailler la lecture à la maison, livret à l'appui, tout en écoutant l'enregistrement peut aider les apprenants à « voler de leurs propres ailes ».

Encore une suggestion pour finir : suite à l'écoute d'une piste, il serait intéressant que l'animateur/l'animatrice prenne note de ce qui est dit, avec l'accord des participants. Ce pourrait être la base d'un petit journal ou d'un nouveau texte à lire avec le groupe...

*** les accents, pour exemple :

Les pistes 5, 11, 12, 19, 20... ont été lues par des Marocains

La piste 18 a été lue par un Ukrainien

Les pistes 8 et 28 ont été lues par une Sénégalaise

La piste 10 a été lue par une Tunisienne

La piste 25 a été lue par une Macédonienne.

PISTE 1 Introduction

Le Caria des adultes, bonjour !

Voici le quatrième CD d'apprentissage du français.
Il a été conçu par les groupes alpha1, alpha3 et fle2.



Au départ, nous avons écouté le CD que Bruxelles-nous-appartient (BNA-BBOT) a réalisé en 2010 à partir de sa banque de récits sur Bruxelles. Trois pistes en ont été reprises dans le CD du Caria, car elles ont suscité débats et témoignages auprès de nos apprenants. Ce sont ces témoignages qui font la matière de notre CD.

Plusieurs personnes ont choisi de prendre un prénom d'emprunt.

Les objectifs de notre projet sont de permettre aux utilisateurs d'entendre parler un langage simple, axé sur la vie quotidienne... et d'oser parler et discuter en français.

Nous conseillons de remettre à chaque apprenant une copie du CD ainsi que le livret qui l'accompagne. Ainsi, il pourra travailler à la maison ce qu'il a appris au cours.

Lorsqu'une association a acheté le CD, elle est encouragée à le copier, ainsi que le livret, au profit de ses apprenants.

L'enregistrement du CD a été réalisé par l'asbl Bruxelles-nous-appartient (www.bna-bbot.be). Grand merci à Séverine Janssen et à Flavien Gillié pour leur aide indispensable !

Merci à nos apprenantes et à nos apprenants
pour leur travail courageux et patient !
et merci à celles qui ont participé à la mise en page du livret.

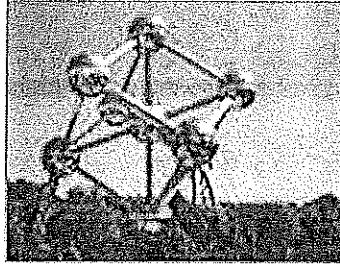
Merci aux collègues, permanentes et bénévoles
pour leur précieuse collaboration !

La coordination du projet a été faite par Annaïk Cornet.

Le CD a été réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

PISTE 2

Arrivée à Bruxelles



➤ Il s'agit d'une piste du CD de Bruxelles-nous-appartient.

Ca fait exactement, je dirais 4 ans, que je suis ici à Bruxelles. Mais je dirais dans ma tête j'y suis depuis au moins 15 ans.

Pourquoi ? Parce que moi je viens du Congo, alors, euh, quand j'étais gamin, on disait que « il faut aller à Bruxelles ». Il faut aller à Bruxelles parce que c'était, c'est le rêve et tout ça machin. Tout le monde a envie d'aller à Bruxelles, qu'on a d'ailleurs surnommée « Bella ».

Bella, la Beauté. Quand tu dis à un Congolais « je suis à Bella », donc il sait que tu es à Bruxelles.

Alors, j'ai un peu cultivé mon rêve en disant « bon, un jour je viendrai à Bruxelles quoi ».

Je ne disais même pas « la Belgique », c'est fou, on disait « Bruxelles ».

A Kinshasa, il y a des gens qui connaissent le métro, la ligne de métro de Bruxelles, qui n'ont jamais mis le pied ici et ils te disent : « Après la Porte de Namur tu trouves le métro Trône, après il y a Arts-Loi, et puis il y a Madou ».



Il y a des gens qui te décrivent Bruxelles quoi !

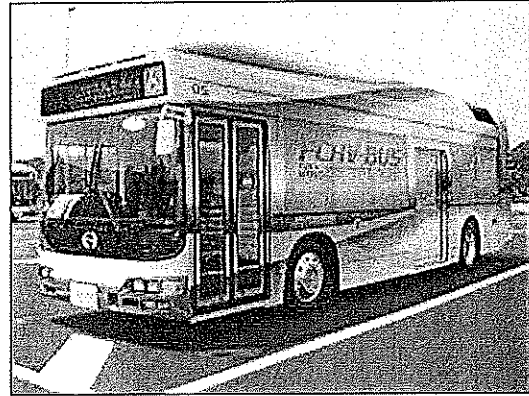
Mais en tout cas, quand tu ne l'as jamais vue tu dis « wow, ça a l'air très bien ! »

On ne parle même pas des gratte-ciels des Etats-Unis, on n'en a rien à foutre, on choisit Bruxelles ! On choisit Bruxelles !

PISTE 3 Arrivée en bus

➤ Bonjour Myriam, **comment** es-tu arrivée en Belgique ?

Je suis arrivée à Bruxelles
du Maroc en 2004.
J'ai fait la route en bus
avec ma mère
et mes 4 sœurs.



Mon père et mes 2 petits frères sont arrivés
5 ans plus tôt.

Mon père a fait un peu de tout en arrivant.
Maintenant il travaille dans une entreprise
de nettoyage et dans le bâtiment.

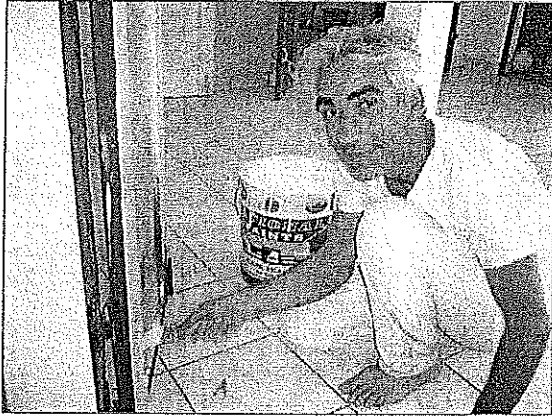
Mes frères ont pu aller à l'école à Bruxelles.
Maintenant un de mes frères est boulanger
et l'autre fabrique des pièces métalliques.

Nous étions tous célibataires en arrivant.
Aujourd'hui 2 de mes sœurs sont mariées
et un de mes frères aussi.
Tous ont épousé des belges d'origine marocaine.

PISTE 4 Mon mari d'abord

- Bonjour Rosa, **quand** es-tu arrivée en Belgique ?

Je suis arrivée à Bruxelles en bus du Portugal en 1986, 2 ans après l'arrivée de mon mari.



- Tu avais des enfants ?
Oui, mes 2 petits garçons de 9 et 7 ans étaient restés au Portugal gardés par leurs grands-parents.

- Ton mari a trouvé du travail en Belgique ?

Mon mari travaillait comme plombier mais également comme carreleur et peintre un peu partout.

Assez vite il obtient un emploi déclaré.

Son travail est apprécié, on lui confie les clefs de la maison.

Puis il devient indépendant.

- Et ensuite ?

Plus tard, après une grave maladie, il bénéficie du chômage mais grâce à ses amis, il garde un travail déclaré à mi-temps.

- Et vos enfants ?

Nos garçons sont aujourd'hui mariés à des belges l'une d'origine polonaise, l'autre d'origine turque.



- As-tu des petits-enfants ?

Oui, je suis grand-mère de petites jumelles de 5 ans.



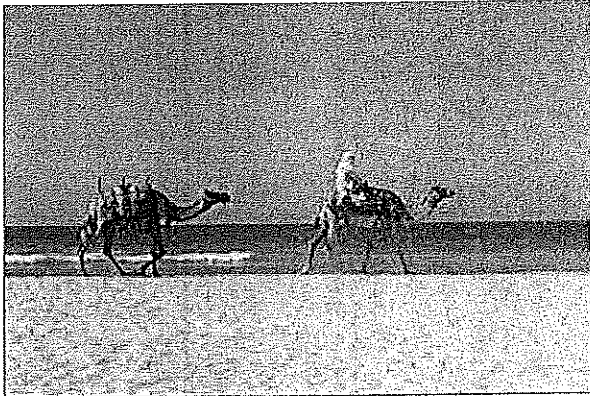
- As-tu d'autres activités ?

Je m'occupe bénévolement d'une dame souffrant d'un cancer.

Je l'aide pour ses courses. Je lui tiens compagnie.

Piste 5 : Séparée de ma famille

- *Bonjour Sara, peux-tu expliquer comment tu es venue en Belgique ?*



Je me suis mariée au Maroc.
Puis mon mari est venu en Belgique.
Il était avec la famille, avec des amis.
J'étais restée au Maroc, avec nos 2 enfants de 15 ans et de 11 ans.
Puis nos enfants sont venus ici en Belgique en janvier 2011.

- *Et toi, Sara, qu'as-tu fait ?*

Moi, je suis restée au Maroc encore 1 an parce que mes papiers n'étaient pas encore en ordre.

- *Tu ne voyais plus tes enfants ?*

Non, mais après 6 mois, j'ai revu mes enfants ils sont revenus au Maroc en juillet et en août.
J'étais très heureuse. Nous sommes restés 2 mois ensemble.

- *Et après ?*

Après ils sont retournés en Belgique.
Je suis encore restée au Maroc, parce que mes papiers n'étaient pas encore en ordre.
Et puis je suis venue en Belgique.
J'étais très contente.



- *Et maintenant ? Comment cela se passe-t-il ?*

Maintenant je reste avec mes enfants.
Tous mes papiers sont en ordre.
Nous avons tous maintenant une carte d'identité belge.
Mes enfants vont à l'école ici en Belgique, c'est bien, je suis contente.



➤ *Et toi, Myriam, quel est ton avis ?*

MYRIAM :

C'est difficile pour les hommes aussi
quand ils sont seuls avec leurs enfants en Belgique :
ils travaillent , s'occupent de leurs enfants
ils ont beaucoup de choses dans la tête.
Ils doivent penser à tout ici en Belgique,
et puis ils pensent aussi au Maroc,
au reste de la famille qui n'est pas encore là.

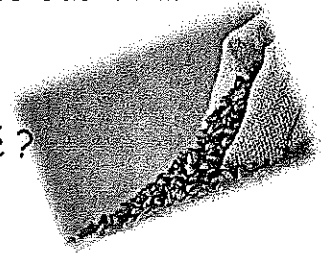
PISTE 6 Le commerce équitable

Deux amies, Nadia et Naïma se rencontrent dans la maison de Nadia et vont passer l'après-midi ensemble.

Nadia : Bonjour Naïma, bienvenue chez moi. Entre... Assieds-toi...
Comment vas-tu ?...

Naïma : Bien... merci...

Nadia : Veux-tu une tasse de café ou une tasse de thé ?



Naïma : Une tasse de café, s'il te plaît.

Nadia : Ah, cela tombe bien, j'ai du très bon café. Tu vas le goûter !...

Naïma : Il est délicieux ! Où l'as-tu acheté ?

Nadia : Ce café vient du Brésil, il provient du commerce équitable.

Naïma : Le commerce équitable... C'est quoi ?

Nadia :

Cela veut dire que tous ceux qui produisent et vendent, reçoivent un JUSTE PRIX, un prix équitable pour le travail qu'ils font : ça, c'est important !

Alors ils ont un peu plus d'argent et peuvent manger mieux, envoyer leurs enfants à l'école, payer les frais de santé, les médicaments...

Naima : Et comment cela se passe-t-il?

Nadia : Il existe des entreprises ici en Europe qui veulent bien acheter ces produits : ils sont bons, faits avec soin et bio...

Mais un peu plus chers.

Les producteurs de ces produits disent aux gens d'ici :

« Mangez bien, mangez sain... mais n'oubliez pas les personnes qui font tout ce travail : payez le juste prix...

Naima : Je crois que j'ai bien compris... mais où je peux trouver ces produits ?

Nadia : Dans les grands magasins, on en trouve ...



Ils ont une étiquette spéciale. Mais sinon, tu vas chez OXFAM :

c'est un magasin qui ne vend que des produits

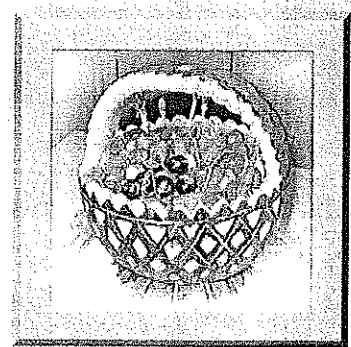
EQUITABLES,

et il y en a sûrement un près de chez toi...

Naima : Merci beaucoup pour ton invitation, mais surtout pour toutes ces informations.

A très bientôt... et la prochaine fois, je t'invite chez moi aussi pour un bon café...

et une bonne salade de fruits EQUITABLES !



PISTE 7 Les parents et les enfants, qui décide ?

➤ *Qu'en penses-tu, Nadia ?*

Les parents et les enfants.
Qui décide ? Ce sont les parents.
Les parents décident pour les filles,
tant qu'elles vivent à la maison.
Quand une fille se marie,
c'est son mari qui décide.



Aujourd'hui, les filles parlent avec leur maman.

Elles disent :

« J'ai un ami et je l'aime. Je veux sortir avec lui ».

La maman laisse faire, parce qu'elle fait confiance.

Elle discute, elle fait confiance mais la maman dit aussi : « Fais attention.....

Maintenant les parents proposent un mari à leurs filles mais ce sont les filles qui décident.

Quand une fille aime quelqu'un, son père ne dit pas non.

La fille choisit elle-même, ce n'est plus son père, comme avant.

➤ *Et pour toi, Naïma, les parents et les enfants : qui décide ?*

Pour les études aussi, les choses changent :

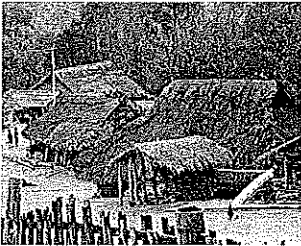
Si une fille, habitant au Maroc, veut faire des études en Belgique ou en France, elle peut le faire.... Surtout s'il y a un oncle ou une tante qui s'occupe d'elle, qui veille sur elle.

Il y a aussi des filles qui partent et qui sont toutes seules en Belgique, mais on peut leur faire confiance.

Je connais des femmes belges qui ne laissent pas non plus leurs filles faire n'importe quoi : elles vérifient ce qu'elles font, elles discutent avec leurs filles.

PISTE 8 Les mamans et l'éducation

➤ *Bonjour Aïssata, tu vas nous parler d'éducation. De quel pays viens-tu ?*



Je suis sénégalaise.
Chez nous c'est la maman qui connaît les enfants, qui s'occupe d'eux.
Donc, c'est elle qui décide.
Les femmes sont toujours à la maison.

Mon mari dit :

« C'est toi qui vois les problèmes à la maison avec les enfants.
S'il y a un problème, dis-le-moi.

Mon mari est parti de 6h du matin à 4h de l'après-midi.

Quand il rentre il est fatigué, il veut être tranquille.

Donc il ne connaît pas les enfants comme moi.

Les hommes qui travaillent, quand ils rentrent à la maison,
ils veulent rester tranquilles.

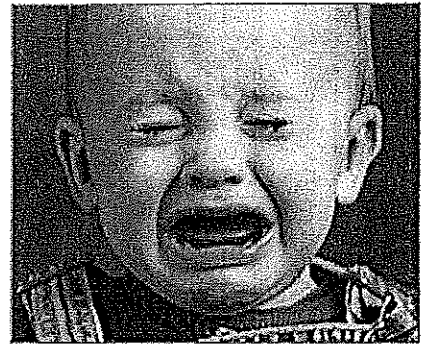
➤ *Et quand un homme ne travaille pas ?*

Quand un papa ne travaille pas, il est à la maison.

Alors il s'occupe aussi des enfants.



PISTE 9 Mon bébé pleure



Moi, tous les jours j'apprends des choses nouvelles.
J'ai un problème avec mon bébé, il a 6 mois.
Chaque fois que je ne suis pas là avec lui, il pleure.
Mais je ne peux pas toujours être avec lui.

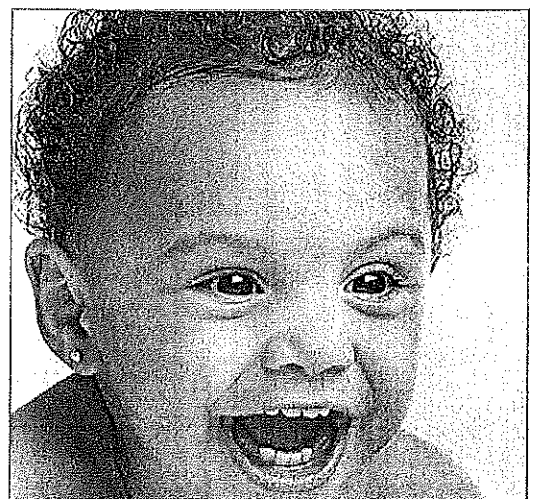
A l'ONE je demande conseil :
« Qu'est-ce que je dois faire quand mon enfant pleure ? »
L'infirmière me dit :
« Chaque fois qu'un bébé pleure, il faut lui expliquer »

Je trouvais cela bizarre. Mais j'ai essayé et ça a marché.

Le matin, je dois descendre avec mes 2 garçons plus grands,
je leur ouvre la porte de la maison et ils vont prendre le bus.

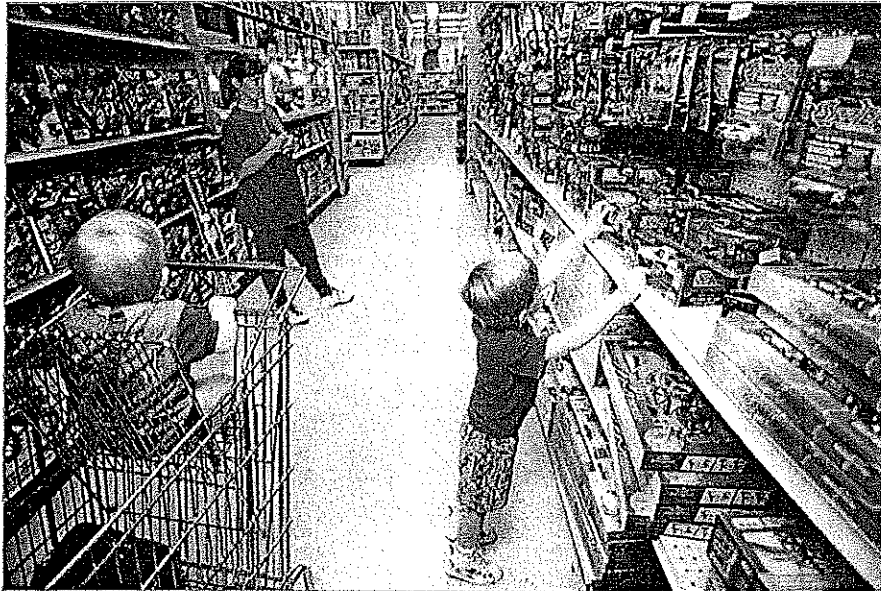
Pendant que je descends mon bébé pleure.
Alors maintenant je lui explique :
« Amar, je reviens tout de suite. Je n'en ai pas pour longtemps.
Je dois juste ouvrir la porte de la maison pour tes frères
et puis je reviens.

Mon bébé a arrêté de pleurer !



PISTE 10 : Je fais de gros yeux !

- *Bonjour Wafa, est-ce que tu prends tes enfants avec toi quand tu fais des courses ?*



Je vais dans les magasins sans mes enfants
parce qu'ils bougent beaucoup et veulent toujours acheter.

Ils crient :

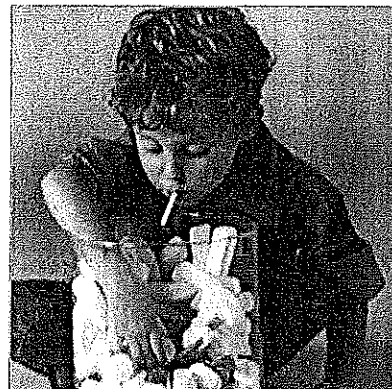
« Maman achète..., maman achète... »

Moi je ne veux pas et je suis fâchée.

Mais je ne peux pas crier sur eux dans le magasin...

Alors je leur serre le bras pour les faire taire,

et je les regarde avec de gros yeux.



Piste 11 Aller au magasin avec les enfants

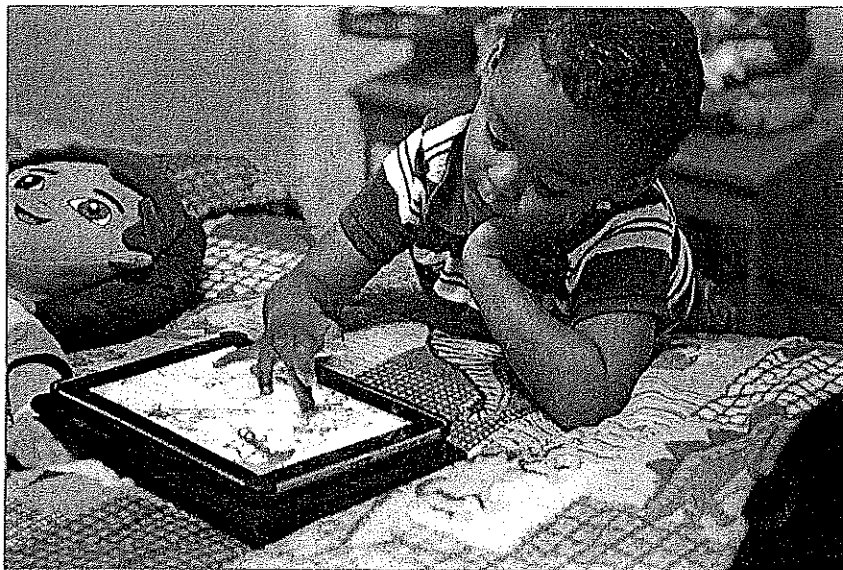
➤ *Comment cela se passe-t-il dans ta famille, Samira ?*

Mon mari ne fait pas comme moi...

Dans le magasin mon mari me dit :

« Laisse- le prendre. Si c'est cher, ce n'est pas grave ».

Il ne veut pas fâcher les enfants.



Et toi, Samira, qu'en penses-tu ?

Moi je n'aime pas cela.

Si mon fils de 9 ans grandit comme cela

alors il va demander beaucoup de choses.

Et déjà c'est comme cela,

il demande toujours quelque chose
de plus cher.

➤ *Que pense ton mari ?*

Mon mari est maintenant d'accord avec moi :

pour les jouets c'est moi qui décide.

➤ *Ton fils demande parfois quelque chose de cher ?*

Mon fils demande une tablette de 100 €.

Moi je m'énerve :

Où sont les 100 € pour payer ça ?

Maintenant mon mari interdit à nos enfants
de venir au magasin avec lui
comme cela il ne doit pas dire non.

Si un enfant veut quelque chose,
il va avec moi au magasin,
pas avec mon mari.



➤ *Que penses-tu de ça, Hajar ?*

Hajar :

C'est comme chez moi : la maman crie, elle se fâche, elle dit non.

Alors les enfants disent qu'elle est la méchante.

Mais où est l'argent pour payer tout ça ?

Le papa dit toujours oui, c'est lui qui est gentil !!

C'est souvent comme cela ? C'est normal ?

Moi ça m'énerve !

Piste 12 Je mets des limites

K : Avant d'aller dans un magasin avec mes enfants,
je parle avec eux :

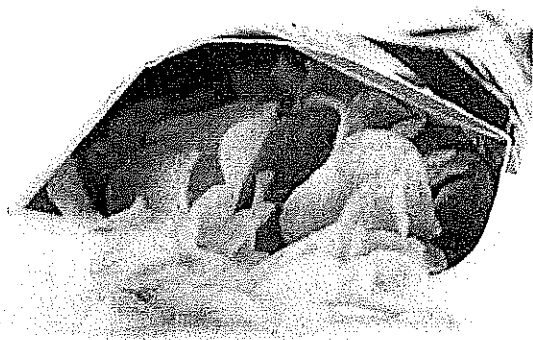
« Tu ne prends pas n'importe quoi.

Si tu veux quelque chose, tu me le demandes.

*Si on n'a pas à la maison ce que tu voudrais acheter,
je veux bien acheter.*

Par exemple un paquet de chips . »

Et alors, dans le magasin, il n'y a pas de problème.



Latifa : Quel âge ont tes enfants ?

K : Ils ont 10 et 13 ans.

Latifa : Ils sont déjà grands !

Donc tu peux leur expliquer.

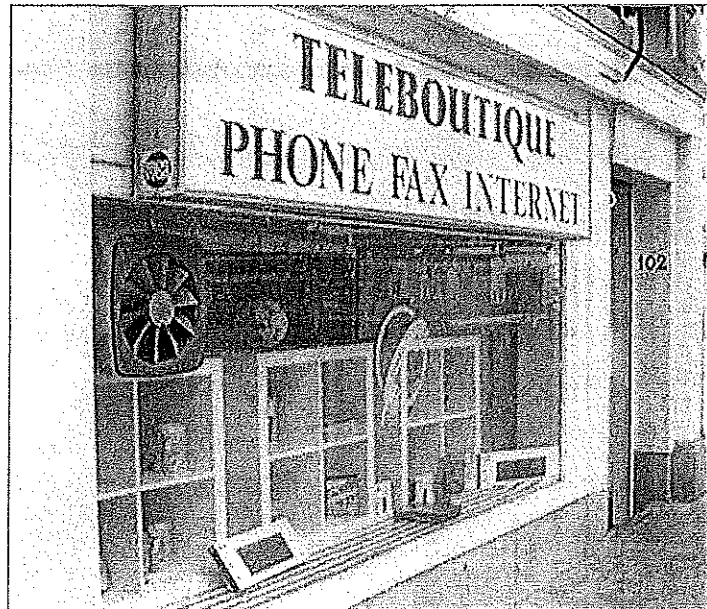
Quand les enfants sont petits, c'est plus difficile.

K : Non, ce n'est pas vrai.

Depuis qu'ils sont tout petits, je leur parle, je leur explique.

Piste 13 Téléboutique

- *Fatima,*
que vas-tu nous
raconter ?



J'ai été dans une téléboutique avec mes enfants :
je devais téléphoner au Maroc parce que ma mère était malade.
Je n'avais personne pour s'occuper de mes 2 enfants,
donc j'ai été avec eux.

Dans la téléboutique, il y avait des bonbons partout
et mon fils me disait : « *Achète ça... achète ça...* » .
Moi je ne voulais pas.

Le commerçant était fâché parce que je ne voulais pas
acheter.

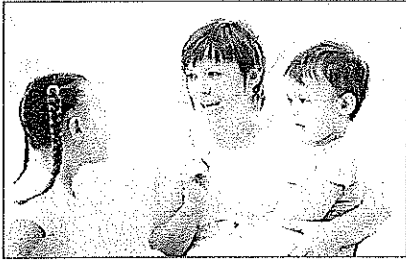
Je lui dis :

*« Monsieur, c'est mon fils, c'est moi qui paye !
Il ne faut pas dire que je dois acheter
quelque chose pour lui. »*

Il disait que j'étais méchante.

J'étais très fâchée !

PISTE 14 Faut-il dire non aux enfants ?



Naïma :

Pour moi c'est important :

il faut expliquer les choses à l'enfant depuis qu'il est tout petit.

Un enfant est éduqué quand il apprend les limites.

➤ *Faut-il acheter un GSM aux enfants ?*

Naïma :

Pour les parents, c'est difficile de dire non, à cause des copains.

Les parents n'ont pas toujours les moyens.

Ils doivent regarder leur budget avec leurs enfants et leur expliquer quand ils ne peuvent pas payer.

Quand le jeune veut quand même un GSM alors il y a une dispute.

➤ *Mais quand les parents disent toujours non, que se passe-t-il ?*

Naïma :

Alors certains jeunes volent.

Pour que les enfants ne volent pas, parfois les parents font n'importe quoi pour donner aux enfants ce qu'ils veulent.

Quand les parents n'ont pas les moyens de payer un GSM ou une console de jeu à leurs enfants, parfois ils volent pour eux.



➤ *Et toi, Nadia, qu'en penses-tu ?*

Nadia :

Les enfants pauvres veulent avoir la même chose que les enfants riches : le plus beau GSM.

Les enfants ne veulent pas seulement un GSM, ils veulent le meilleur, le plus beau.

PISTE 15 Gaspiiler? Economiser ?

- *Hafsa, tu as une histoire à nous raconter !*

Je connais une femme qui a toujours acheté des habits de marque pour son fils.

Le jour où il a trouvé un travail, elle lui a dit :

« *Maintenant tu gagnes ta vie, c'est toi qui vas payer tes vêtements.* »

Son fils s'est acheté des habits beaucoup moins chers et sa mère ne comprenait pas :

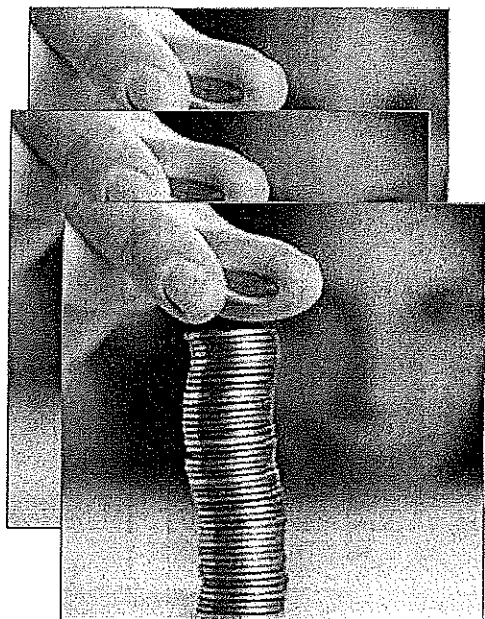
« *Pourquoi n'achètes-tu pas de beaux vêtements ?* »

Son fils a répondu :

« *Avant, je croyais qu'on avait de l'argent facilement.*

Maintenant je me rends compte que la vie est chère, alors je ne veux pas gaspiiler. »

LA MODE
LES MARQUES
LES PRIX



Et toi, Naïma, que veux-tu nous dire ?

Naïma :

Certains parents mettent de l'argent de côté pour leurs enfants.

La fille de ma tante est aux études et elle travaille en même temps.

En plus, ses parents économisent pour elle.

Plus tard elle pourra s'acheter une maison et se marier.

- *Hafsa, tu as encore quelque chose à nous raconter ?*

Hafsa :

Je connais une femme qui vit à Amsterdam.

Elle m'a expliqué que les enfants de 13-14 ans travaillent au magasin après l'école, ils ne gagnent pas beaucoup, mais c'est déjà bien. Ils économisent pour s'acheter une voiture quand ils seront grands.

PISTE 16 Tout donner ? Toujours donner ?

- *Des gens disent : il faut tout donner aux enfants, comme cela ils ne volent pas.
Et toi, Samira, qu'en penses-tu ?*

Je connais une personne qui a 5 enfants.
Ils n'ont pas de jouets, juste une télévision.
Malgré tout, ses enfants sont très gentils, très bien élevés.
Ils travaillent bien à l'école.
Donc, les enfants qui n'ont pas de jouets ne volent pas toujours.

*Pas donner du tout à ses enfants, ce n'est pas bien.
Mais donner trop, ce n'est pas bien non plus.
Parfois les enfants disent :
« Je n'ai pas de jouets et les autres en ont ».
La vérité, je pense, c'est qu'il faut donner des jouets à nos enfants,
comme cela ils ne vont pas essayer de voler.*

- *Nadia, avec ta fille comment fais-tu ?*

Quand j'ai déjà acheté des jouets il n'y a pas longtemps,
alors je n'achète plus et ma fille comprend.

- *Quel âge a ta fille ?*

Elle a 6 ans et demi.

L'autre jour on passe par la banque et ma fille me dit :

« Maman, tu dis qu'on n'a pas d'argent.

Regarde, il y a de l'argent à la banque, tu peux aller en chercher. »

Alors je dis à ma fille :

« Pour avoir de l'argent à la banque il faut travailler, on ne reçoit pas de l'argent comme ça.

Elle a bien compris.

Je lui dis que je ne travaille pas,

alors je n'ai pas beaucoup d'argent pour acheter des jouets.

J'explique à ma fille et elle comprend.



PISTE 17 Me faire des amies

➤ *Pourquoi viens-tu au Caria, Wafa?*

Je viens pour bien parler en français, lire et écrire et aussi pour faire des connaissances et avoir des amies !

➤ *Es-tu du quartier, Wafa ?*

Non, j'habite Anderlecht, mais là-bas, il n'y a plus de place.

➤ *Alors tu es venue au Caria. Comment le connais-tu ?*

J'ai une copine. Elle est déjà en formation Internet ici, alors je suis venue aussi.

➤ *Wafa, tu es déjà ici depuis quelques semaines. Qu'est-ce que tu aimes au Caria ?*

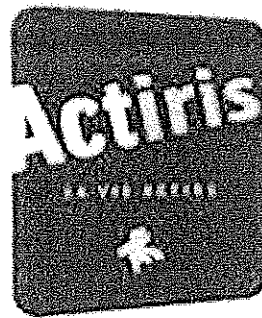
Je suis depuis 7 ans en Belgique et je n'ai pas d'amies. Ici, je suis TRES contente : j'ai des amies ! Dans ma famille quand on discute, on me dit que je ne comprends pas, on ne me laisse pas parler.

Ici au Caria, je peux dire ce que je pense, je peux donner mon avis. Nous sommes tous égaux. Je ne suis pas obligée de penser comme tout le monde. On ne me critique pas.



PISTE 18 Trouver un travail

Pourquoi viens-tu au Caria, Juri ?



J'ai déjà des cours de français mais je dois en avoir plus :
c'est ACTIRIS qui le demande.

Donc, je viens le mardi et le jeudi au Caria.
Quand je connais mieux le français, alors, je cherche un travail :



Je voudrais être plongeur
dans un restaurant,

ou travailler pour les poubelles :
peut-être le camion, ou nettoyer les rues...

J'ai envie de trouver un travail,
pas toujours « CPAS...CPAS... ».



Piste 19 Trouver un travail comme bijoutier

➤ *Et toi, Abdel, pourquoi viens-tu au Caria ?*

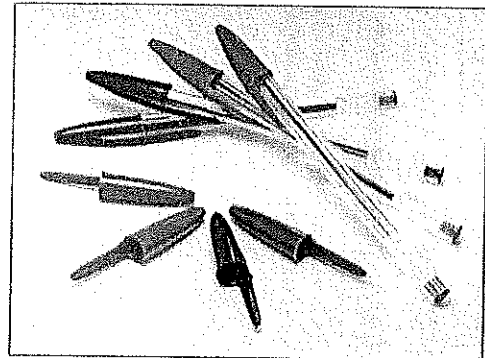
Je veux apprendre à lire, écrire et mieux parler en français.

Cela me sert pour tout :

Je veux savoir signer,

je veux savoir lire mon courrier : les documents de la commune, de la police, ce qui concerne mon loyer ...

Je profite de toutes les occasions pour lire, parler, écrire.



Mais parler, c'est difficile.

Mon travail ? Je suis bijoutier et plus spécialement graveur : je grave les noms sur les bagues, les souvenirs de mariage...

J'ai été dans plusieurs bijouteries

mais ils ne sont pas d'accord de me prendre

parce que je ne connais pas assez bien le français.

Mais je suis très motivé d'apprendre !



PISTE 20

Qui décide, homme ou femme ?

➤ *Qu'en penses-tu, Nadia ?*

Parfois , la femme dit quand elle n'est pas d'accord.
Parfois mon mari n'est pas d'accord avec ce que j'achète.
Il lit les étiquettes des produits.
Quand il voit que ce n'est pas halal, il me dit de ne plus l'acheter.

Comme je me trompe parfois, je préfère parler doucement, sans me fâcher.

Chez les marocains, généralement le mari parle fort,
et la femme est douce.

➤ *Et toi, Naïma, qu'en penses-tu ?*

Les femmes décident aussi parfois.
Ce ne sont pas toujours les hommes.
Quand on veut faire quelque chose,
tout le monde discute
Dans la famille.
On ne fait pas les choses tout seul.



PISTE 21 Qui décide à la maison ?

Rahma :

A la maison, c'est parfois moi qui décide.
En fait, à l'intérieur, c'est moi qui décide
mais pas à l'extérieur.

A l'intérieur, ce sont les repas, les courses,
l'éducation des enfants.

Quand nous avons un problème avec un de nos enfants
mon mari me dit :

« C'est toi qui décide, c'est toi qui va parler avec notre fils..
C'est donc moi qui dis à mon fils ce qu'il doit faire,
pas mon mari :
par exemple, quand un fils ne travaille pas bien à l'école...



PISTE 22

Seule à la maison

➤ *Comment vis-tu cela, Nadia ?*



Nadia :

Moi je reste seule à la maison parce que je n'ai pas encore d'enfant et mon mari travaille :
Il sort de la maison à 5h du matin et il revient à 15h30.
Et moi je suis toute seule.

J'aime bien que quelqu'un soit avec moi à la maison pour parler, pour dire quelque chose, pour sortir ensemble, aller au marché et pour découvrir des choses en Belgique.

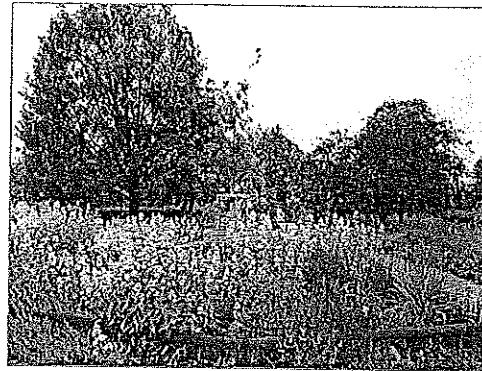
Parce qu'il y a beaucoup de choses que je ne connais pas : les magasins, prendre le tram...
C'est difficile pour moi de prendre le tram pour aller aux magasins.



PISTE 23 Travailler

➤ *Il s'agit d'une piste du CD de Bruxelles-nous-appartient*

*J'allais avoir 6 ans.
Je suis arrivée par un
beau jour
du mois de mai.*



Mon papa était en Belgique depuis un an. Il avait trouvé du boulot.

Et comme on lui manquait et qu'il pensait à s'installer, rester encore travailler un petit peu à Bruxelles, il nous a envoyé des billets d'avion.

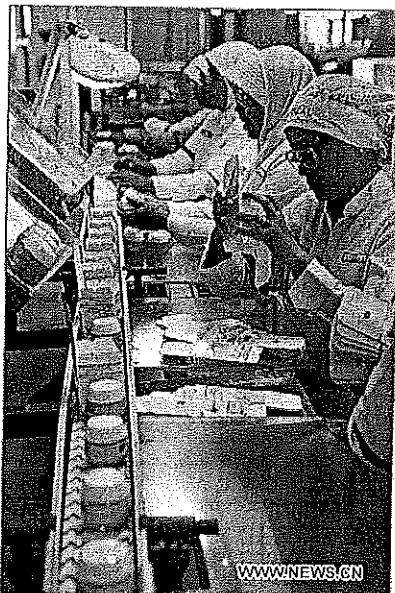
Et c'était quoi comme travail ?



Alors il a fait un peu de tout.

Il a travaillé comme plongeur dans un restaurant chinois.

Et puis après finalement, il a trouvé un boulot dans une usine de cosmétiques.



PISTE 24 Sans papiers

Rahma

*C'est très important le travail pour payer le logement,
pour partir au marché, aux magasins.*

*En Belgique, quand il y a un mariage marocain,
dans les salles de fêtes,
il y a des femmes qui sont plongeuses.*



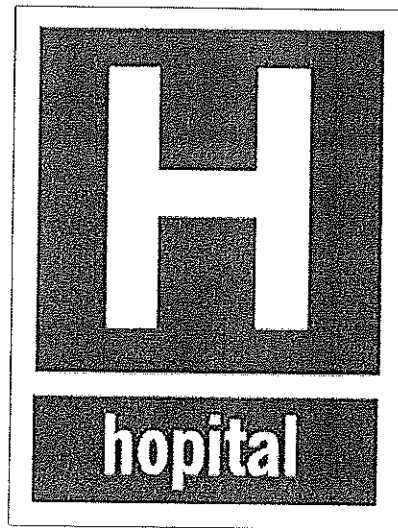
Ce sont des femmes sans papiers.

*Il leur faut beaucoup de courage pour faire ce travail
parce qu'il faut laver beaucoup de choses :
des tasses, des assiettes, des couverts, des verres,
pour 300, 400, parfois 500 personnes.*

*Il leur faut beaucoup de courage pour ne pas voler
ni mendier.*

PISTE 25

Travailler comme article 60



Sans travail on ne sait pas vivre.

J'ai travaillé comme article 60, maintenant c'est fini.

J'ai travaillé à l'hôpital Saint-Pierre comme nettoyeuse parce que je n'ai pas de diplôme pour faire autre chose.

- *Etre nettoyeuse à St-Pierre, c'est quoi comme travail ?*

Une semaine sur deux, ça commence à 7h du matin jusqu'à 15h.
Et puis la semaine suivante c'est de 9h30 à 18h.

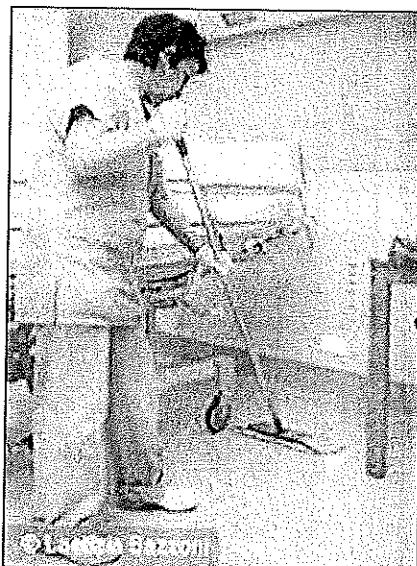
- *Ce sont de longues journées !*

Pour moi ça va, ce n'est pas trop fatigant.

On fait toujours le travail à 2, donc il ne faut pas aller trop vite. Sauf le week-end, parce qu'on travaille seule.

- *Est-ce que tu peux prendre un peu de temps pour parler avec les malades ?*

Oui, les malades sont gentils.



PISTE 26 Vivre ensemble Bistrot

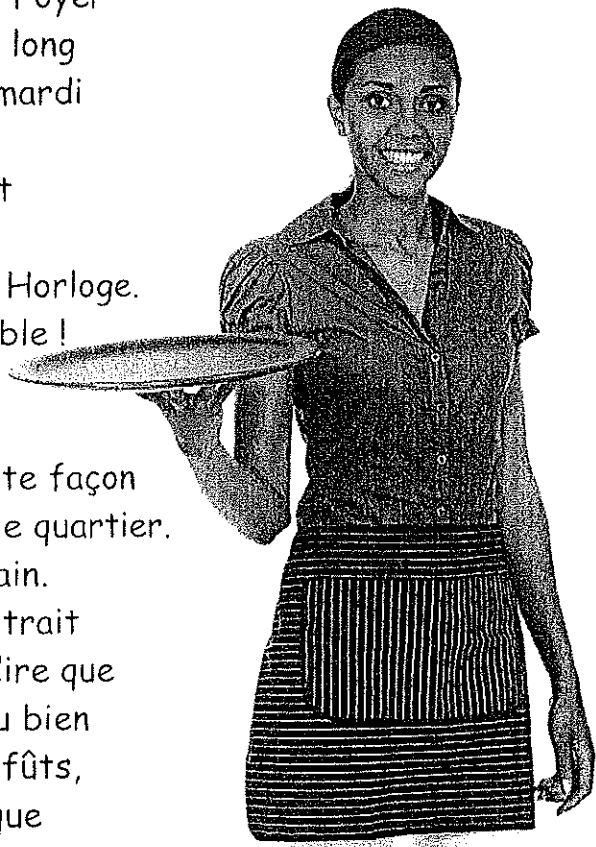
➤ *Il s'agit d'une piste du CD de Bruxelles-nous-appartient*

Si on veut parler du passé, alors là, j'ai un très bon souvenir.

Je travaillais, il y a quelques années, à l'époque où je ramais justement pour avoir des sous, dans un bistrot, dans un restaurant, où j'étais sous-payée.

C'était juste après ma période au Foyer d'Etudiants Africains... j'avais un long horaire, j'avais congé je crois le mardi et je fonctionnais aux pourboires simplement, ou presque, et c'était un restaurant qui était tenu par des vieux Belges, qui s'appelaient L'Horloge. Ils étaient racistes. C'était terrible !

Parce que d'abord c'était à la fin du quartier Matonge, donc de toute façon des Noirs il y en avait plein dans le quartier. Et moi je venais d'un milieu africain. Et quand il y avait un Noir qui rentrait dans le restaurant, je devais lui dire que ou bien la cuisine était fermée, ou bien il n'y avait plus de bière dans les fûts, enfin je devais m'arranger pour que cette personne parte assez rapidement.



C'était vraiment difficile ! Mais bon, les exigences économiques et financières... bien voilà je l'ai fait hein, je l'ai fait une ou deux fois, la mort dans l'âme, je ne suis restée que trois semaines dans ce restaurant-là.

PISTE 27 Vivre ensemble

Mixité à l'école ? mixité dans les cours d'adultes ?

➤ *On entend parfois :*

Je ne peux pas travailler dans un groupe mixte.

Si mon mari l'apprend, il ne sera pas content, ce sera la bagarre.

Que penses-tu de cela, Habiba ?

Moi, je suis à l'aise dans un groupe de femmes.

Alors je parle comme je veux.

En famille, ce n'est pas difficile d'être avec les hommes, je ne suis pas timide.

Mais dans un groupe pour apprendre le français,

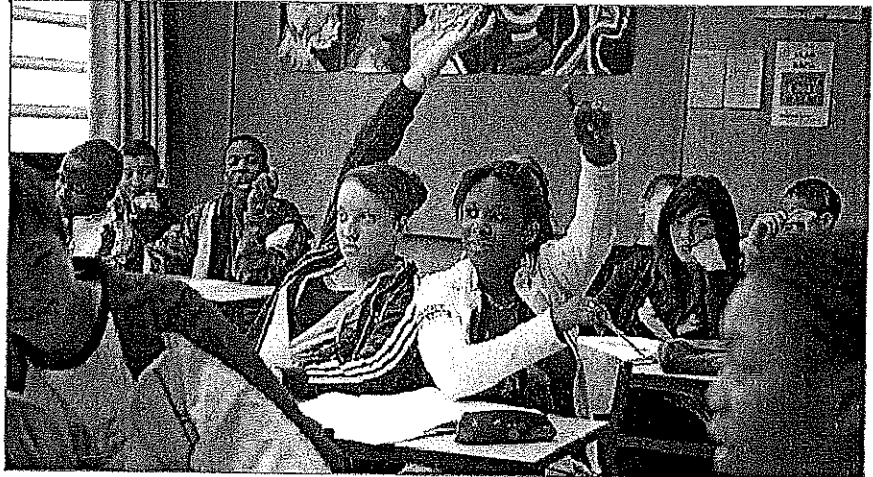
je ne connais pas les gens.

Alors je n'aime pas être assise à côté d'un homme que je ne connais pas.

Quand j'étais petite, Maman me disait :

« Ne parle pas avec des hommes que tu ne connais pas ».

J'ai grandi comme cela !



➤ *As-tu été à l'école dans ton pays, la Tunisie ?*

C'est grâce à mon frère aîné que j'ai été à l'école.

C'est lui qui m'a inscrite.

Pour ma mère, c'était bien pour ses filles d'aller à l'école

mais elle avait peur qu'il ne leur arrive des choses.

En 2^e secondaire j'étais dans une classe mixte.

Ma mère me disait :

« D'accord, les garçons et les filles travaillent ensemble.

Mais ne touche pas les garçons ».

Quand on quitte la classe, dans la cour de récréation, les garçons vont d'un côté et les filles d'un autre côté.

Donc, j'ai été éduquée comme cela :

Il y a une limite, une distance entre les hommes et les femmes :

On se parle, on est amis, mais pas plus.

A l'école, c'était interdit de s'embrasser.

Mais quand tu es mariée, alors tu fais ce que tu veux.

PISTE 28 Vivre ensemble : Noirs et Blancs

➤ *Qu'en penses-tu, Naïma ?*

Vivre ensemble , les Noirs et les Blancs , c'est bien.
C'est bien, quand il n'y a pas de différence entre Noirs et Blancs.
Par exemple dans le bus, je vois une femme âgée, asiatique ou noire.
Je lui laisse ma place, peu importe sa couleur.

➤ *Et toi, Aïssata, vivre ensemble, les Noirs et les Blancs,
qu'en penses-tu ?*

Vivre ensemble, quand on est différent, ce n'est pas toujours facile.
L'autre jour, je vais dans un magasin du côté de la gare du Nord,
pour chercher un parfum.

Je parle au vendeur qui est arabe.
Il me dit : « *Je ne vous comprends pas. De quel pays venez-vous ?
Vous les africains, vous parlez mal le français.* »

Alors je lui dis : « *Et vous, vous venez de quel pays ?
Vous êtes aussi d'Afrique ! Vous non plus vous n'êtes pas d'ici !* »

Lui aussi est Africain,
il est du Nord de l'Afrique
donc il est blanc de peau.
Pour moi, les Européens et
les Africains,
nous sommes tous les mêmes :
Nous sommes tous des êtres
humains, avec nos qualités,
on a tous du bon en nous.



Si nous habitons ici en Belgique, nous avons tous droit au respect.

Alors un autre arabe rentre dans le magasin et il me défend.
Il dit au vendeur :
« *Ne critique pas les personnes.
Ce n'est pas grave si quelqu'un ne parle pas bien le français.
On peut se comprendre quand même.* »

➤ *Hafsa, qu'est-ce que tu as envie de dire ?*

Il y a des gens aimables.

Il y a d'autres personnes qui sont désagréables, agressives.

Alors on ne se sent pas bien.

Quand je ne me sens pas à l'aise, alors je m'en vais.

Je ne fais pas d'histoire, je pars.

➤ *Et toi, Naïma, que vas-tu nous raconter ?*

J'ai été très touchée de quelque chose que j'ai vu dans un bus :

Une femme blonde, âgée, était assise.

Il y avait une place à côté d'elle, vide, près de la fenêtre .



Une femme marocaine arrive et s'excuse de passer devant elle pour prendre la place près de la fenêtre.

La femme âgée est fâchée, elle ne dit rien mais elle tire la tête, elle se détourne, elle est nerveuse et n'accepte pas de laisser passer la personne.

Alors la femme marocaine dit :

« Avez-vous un problème ?

Je vous laisse, je ne veux pas vous déranger ».

Alors, un homme belge a proposé sa place à la femme marocaine.

Moi, je n'ai pas compris pourquoi la femme blonde était fâchée.

Mais j'étais contente parce que la femme marocaine n'a pas cherché la bagarre !

Piste 30 Voici pour finir

Piste réalisée en direct avec le FLE2.

➤ *Montassir, qu'est-ce que tu as envie de nous dire ?*

Pour moi, j'aime bien avoir visité ce studio.

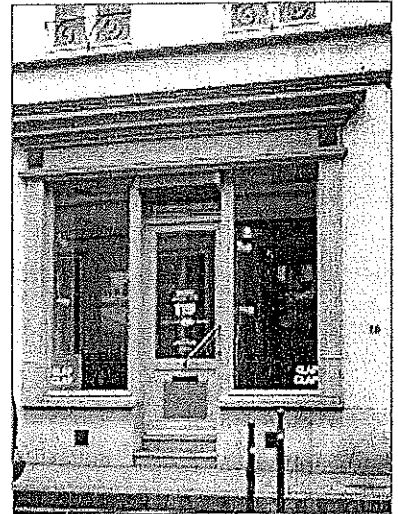
C'est mon rêve parce que j'ai déjà fait un stage à Radiomana et j'aime bien travailler pour une radio.

Malgré ça, j'ai un peu de stress

Mais ça passe, ça passe vite.

➤ *Et toi, Sabuha, qu'est-ce que tu peux dire ?*

Moi je suis contente quand je viens ici ...mais un petit peu stressée parce que c'est la première fois pour moi de parler dans un studio... un peu de stress mais ça va.



Moi, j'ai envie de parler de Juri qui n'est pas là.

Juri a dû partir très vite parce qu'il travaille. Et Juri m'a expliqué tout à l'heure qu'il avait envie de venir. Il avait envie de venir, de participer à ce petit enregistrement... et il l'a fait !

Il a parlé à son patron, il a expliqué à son patron qu'il voulait venir et qu'il avait donné sa parole aussi d'être là. Et il a été très content d'être là.

➤ *Et toi, Bachir ?*

Moi aussi, comme Montassir, j'aime bien ça parce que c'est un CD pour les élèves qui viennent l'année prochaine et qui ne connaissent pas le français.

C'est pour ça, moi je suis content de faire ça.

Je suis content d'aider.

Piste 31 EVALUATION DU PROJET

Piste réalisée en direct avec les groupes Alpha 1 et Alpha 3.

Eh bien voilà ! Nous sommes en train de faire le 4^e CD d'apprentissage du français du Caria.

➤ *Fatima, que penses-tu de ce travail ?*

Oui, ça va, mais juste un mot : c'est compliqué mais j'espère que les autres vont comprendre.

➤ *Et toi, qu'est-ce que tu en penses, Sara ?*

Je suis contente quand j'aide les autres à parler bien le français mais c'est très difficile.

➤ *Et toi, Nadia, qu'as-tu envie de dire pour le travail que nous faisons avec le CD ?*

Alors pour moi, j'ai trouvé le travail qu'on a fait, il est vraiment très difficile mais malgré tout je suis contente du travail qu'on a fait parce que les autres personnes vont apprendre le français grâce à nous.

➤ *Hawa, Rahma et Naïma, qu'est-ce que vous avez pensé de ce travail ?*

Hawa : J'ai présenté mon témoignage...

Je suis très contente de venir ici pour faire un CD, comme cela maintenant je connais.

Si je vois une personne qui veut faire un CD comme ça, je vais lui dire de venir ici.

➤ *Rahma, comment s'est passé pour toi le travail de témoignage et d'enregistrement ?*

C'est un bon travail, pas difficile... c'est normal.

➤ *C'est la première fois que tu viens pour enregistrer un CD ?*

C'est la première fois, pour enregistrer un CD.

➤ *Ce n'est pas trop difficile ?*

Non, pas trop difficile. Mais merci...

➤ *Et toi Naïma, qu'est-ce que tu en penses ?*

Moi aussi, j'ai aimé ce travail. Il donne le courage aux femmes pour venir enregistrer le CD, pour se faire confiance de parler devant le micro.

C'est important.

Parfois il y a des choses dans le cœur.

On ne peut pas parler de ça devant les gens. Mais au Caria, on a donné l'occasion de parler, pour sortir tout ce qu'il y a dans le cœur.

